

## GASTON DARBOUX.

(1842—1917).<sup>1</sup>

Par

DAVID HILBERT

à GOETTINGUE.

S'il est vrai qu'au nombre de ceux qui ont donné au développement des mathématiques en France pendant le dernier tiers du 19<sup>e</sup> siècle son cachet particulier HENRI POINCARÉ a brillé du plus vif éclat, GASTON DARBOUX n'a pourtant pas occupé une position moins dominante. Le rôle qu'il a joué ne dépendait pas seulement de la richesse de sa production scientifique; sa brillante carrière, ses talents d'organisateur, son enseignement ainsi que toute sa personnalité y ont eu également une part importante.

Dans les années 1860 à 1870, une spécialisation extrême régnait en France tout comme en Allemagne, dans le domaine des mathématiques. À côté de SERRET, BOUQUET, BONNET et d'autres, CHASLES et HERMITE étaient les représentants les plus marquants des sciences mathématiques: CHASLES comme pur géomètre, HERMITE comme pur analyste. Ce furent alors DARBOUX et CAMILLE JORDAN, son aîné de quelques années, qui par leurs idées rattachèrent l'une à l'autre les deux disciplines, et aplanirent ainsi les voies qui allaient mener la nouvelle génération à une façon plus libre d'envisager les sciences mathématiques. Les résultats produits par cette nouvelle orientation, qui finit par provoquer pour ainsi dire une transformation de la science, furent décrits par DARBOUX lui-même, en 1908, au Congrès international des Mathématiciens à Rome, où il fit une comparaison entre le caractère des mathématiques du 19<sup>e</sup> et celui du 20<sup>e</sup> siècle. Tandis que le 19<sup>e</sup> siècle, dans sa première moitié tout au moins, s'était contenté d'achever les tâches que les deux siècles précédents lui avaient léguées, le 20<sup>e</sup> siècle, au contraire, offrait aux recherches mathématiques des perspectives

---

<sup>1</sup> Traduction du discours prononcé le 12 mai 1917 à la séance publique annuelle de l'Académie des Sciences de Goettingue (Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, 1917, p. 71).